

Bon an, mal an, pendant des décennies, la population canadienne a appuyé l'APD. C'est parce qu'elle sait que peu importe la situation qui règne au Canada, nous y vivrons toujours mieux que dans bien des régions du monde.

Mais pour ceux qui rejettent cette notion, et qui ne croient pas que la moralité a sa place dans la politique extérieure du Canada, il existe d'autres arguments en faveur de l'APD. Il s'agit d'arguments financiers réalistes qui montrent que l'APD sert le Canada autant que les pays auxquels elle prête main-forte.

Nous vivons à une époque où le changement est une constante sur la scène mondiale, où les vieux problèmes que nous croyions autrefois insolubles sont aujourd'hui résolus et où de nouveaux problèmes émergent, redéfinissant les notions de sécurité et nécessitant d'urgence des programmes d'action commune innovateurs.

Quelles sont les nouvelles menaces qui pèsent sur la société, la sécurité et la prospérité du Canada? La liste en est impressionnante :

- la détérioration de l'environnement, qui de plus en plus, à l'instar de la guerre nucléaire auparavant, menace l'existence humaine;
- le trafic de la drogue, qui met en péril la santé et le bien-être de toute une génération;
- l'horreur du terrorisme, dont la violence aveugle apporte souffrance et instabilité dans un si grand nombre de pays;
- la prolifération des conflits régionaux, qui sont aujourd'hui moins nombreux et intenses grâce à la coopération entre les superpuissances, mais qui affligent néanmoins le monde trop souvent, et
- la crise de la dette internationale, dont les répercussions ont menacé tout le système financier international.

Je mentionne ces problèmes pour vous expliquer deux choses. Premièrement, la coopération entre les pays est essentielle à la résolution de ces problèmes. Même s'il doit faire sa part, le Canada ne peut manifestement régler ces problèmes à lui seul. Deuxièmement, ces problèmes sont souvent la conséquence directe du sous-développement et de la pauvreté.

Prenons l'environnement, par exemple. À l'heure actuelle, la plus grande partie de la pollution qui contamine l'écosystème mondial provient des pays industrialisés. Mais cette situation va changer radicalement au fur et à mesure que les pays en développement s'industrialisent.